

Rien à faire **nient' à fa!**
Têtu comme un mulot **tistardu cum' un mulu!**



. Il fut une époque où nos vieux coloniaux **fu un tempu induve i nostri «vēhji culuniali»**, qui avaient vu le monde entier **ch'avianu vistu u mondu sanu, interu** se plaisaient, une fois revenus au pays à raconter aux enfants des histoires merveilleuses, amusantes **cuntāvanu à i zitelli stōrie maravigliose, ridicole** et nous en retînmes quelques-unes parmi lesquelles celle du singe **quella di u scīmiu**.

Scīmiu que nous ne connaissions que par les manuels scolaires **par i libri di scola**, puis, plus tard par le cinéma, et *de visu* par les cirques de passage **i cīrculi chi passāvanu**.

U scīmiu nous racontait alors **Ziū Santu, mal allivatu** mal élevé, désobéissant **disubidiente**, au lieu de rester à la maison **allocca di stāssine in casa**, était monté tout en haut du peuplier sis devant **si n'era cullatu in cima à u piobbu davanti à a casa**, et, malgré les appels réitérés **i chjami rinu-villati** ne voulait rien entendre pour en redescendre **e bench'omu u chjamessi un vulia sente nunda par rifallā**.



— U zitellu un hē cusī bellu, ma ... —

. Toujours dans le droit fil des gens retour des colonies pendant l'entre-deux- guerres, et qui gibernaient volontiers, il nous était raconté cette petite histoire, au demeurant fort sympathique, de ce jeune couple revenu d'Afrique, en ayant ramené au village, chose jadis inconnue, un petit chimpanzé.

Et l'on entendit, *sotto-voce*, le commentaire d'une commère **una bona lingua** : « **U zitellu, disgraziatu, un n'hè cusī bellu ... ma cum' ell' hē squaltru, bē!** »



Trucs d'aujourd'hui **minighette d'oghje**

Nous avons vu par ailleurs l'avènement des faïences modernes **di e faenze muderne**, lavabos **lavelli**, éviers **pile**, baignoires **bagnarole...** et, corollaire, la nécessité d'entretenir les joints qui les accompagnent **di tratene e so' aghjunghjiture**.

Lesquels joints, qui, au fil de leur utilisation ont tendance à noircir **anniriscenu** et présenter un aspect peu ragoûtant **attāccanu a nōsgia, sturbacchēghjenu, stumachēghjenu**.

Certes, si les produits détergents prêts à l'emploi **pronti e lestru** trouvés dans le commerce de nos jours **truvatī, oghje ind' u cummērciu** remédient à cet état de fait, il est facile cependant d'en élaborer un **di fāssine unu**, en composant soi-même le

mélange efficace suivant **fendu da par se stu mīschiu** :

On rajoute à de l'alcool de ménage un peu de détergent vaisselle et un peu d'eau oxygénée, tous produits faciles à trouver et peu onéreux **roba faciule à truvā e pocu custosa**. Appliqués sur les joints, ceux-ci retrouvent leur blancheur d'origine **a so' bianchezza, biancura d'origine**.

A supposer qu'ils montrent **ch'elli mōstrinu, ch'elli mustressinu** qu'ils montrassent, avec le temps, la présence de moisissures **trāccie di fungu, d'infungatura**, il suffit alors de leur appliquer de l'eau de javel. Mais, en l'absence de cette dernière, un palliatif permet néanmoins de subvenir à cette carence.

Il suffit de mélanger de l'alcool de ménage - hier de l'eau-de-vie, **aqua-**

vita en latin *aqua vitæ* - à du thym finement moulu **basta à mischiulā collu e arba barona macinata fina fina**, puis de laisser reposer quelques temps **ep̄pō di lasciā ripusā qualchi tempi**, pour obtenir un effet proche de celui de l'eau de Javel.

Notons que, de manière récente, puisque les réfrigérateurs **e rinfriscaghjole** individuels eux-mêmes sont d'apparition moderne, il est tout simple d'en nettoyer les joints en caoutchouc, puis en PVC, le Poly Chlorure de Vinyle, souple, quand ils noircissent **basta à nittā l'aghjunghjiture quand' ell' anniriscenu**.

Il suffit pour cela d'étendre dessus une fine couche de dentifrice **di pasta à denti** avec une vieille brosse à dents, et de le laisser sécher avant de le brosser avec une brosse douce.

Le résultat est assuré !

